

> En perspective [4]

Le bulletin d'analyse [4] trimestriel par excellence des tendances philanthropiques au Canada

Contenu web



Tendances philanthropiques

Vous trouverez ci-dessous une liste des principales tendances qui devraient avoir un impact sur la philanthropie. Nous avons établi cette liste en fonction de nos recherches et de nos discussions avec les membres du conseil consultatif du trimestriel En perspective ainsi que des résultats d'un sondage mené auprès d'un échantillon de nos clients et de nos collègues à travers le pays.

1. Programmes de collecte de fonds – Nous anticipons quelques tendances dans ce secteur. Selon les leçons apprises au cours de la récession, la diversification des sources de revenus demeurera une priorité pour les organismes. Cela étant dit, on s'attend à ce que les dons majeurs continuent d'être l'élément clé et le moteur de la croissance de la plupart des organismes. De plus, le vieillissement de la population canadienne devrait mener à une augmentation de l'activité en matière de dons planifiés. En ce qui a trait aux campagnes annuelles, au lieu d'un accent sur de nouveaux donateurs, les efforts à court terme viseront le renouvellement de l'engagement des donateurs et le rapatriement de ceux qui auraient été perdus durant la récession.

2. Maximisation de la valeur des donateurs – Lorsqu'ils examinent leurs relations avec les donateurs, de plus en plus d'organismes adoptent une philosophie de la « maximisation de la valeur des donateurs », ce qui implique qu'on maximise la valeur de la relation avec le donateur pour la durée de son engagement auprès de l'organisme. L'adoption d'une telle philosophie change non seulement la façon dont les donateurs sont perçus et valorisés par l'organisme, mais elle a aussi un impact sur la gestion du programme de développement de fonds. Par exemple, sous cette approche, la collecte de fonds annuelle devient beaucoup moins une question de renouvellement et d'acquisition, et beaucoup plus une question de gestion de la relation de l'organisme avec ses donateurs.

3. Technologies nouvelles et médias sociaux – L'impact que la technologie a déjà eu sur la collecte de fonds et le secteur sans but lucratif est indéniable et on peut être assuré de la continuité de son influence transformationnelle. On s'attend à ce que l'impact des technologies nouvelles se fasse surtout sentir vers le bas, c'est-à-dire au niveau des dons transactionnels plus petits, du moins à court et à moyen termes. Ces technologies, dans un avenir rapproché, pourraient aussi être plus pertinentes aux types d'organismes et causes que se prêtent mieux et plus efficacement à la philanthropie de masse. Un des secteurs où leur utilisation est devenue très répandue est celui de la communication de messages auprès de groupes cibles, une utilisation qui devrait s'accroître.

4. Participation des principaux donateurs – Si vous pensiez que les principaux donateurs étaient impliqués avant, préparez-vous à un engagement encore plus poussé. Ceux qui font des dons majeurs manifestent un désir

suite.../





accru d'être impliqué auprès des organismes qu'ils appuient. Ce comportement du donateur est motivé par des enjeux qui les touchent plus que par le simple appui à un organisme particulier. Qu'ils agissent comme catalyseur en rapprochant différents groupes pour aborder un enjeu ou en offrant leur expertise dans un contexte d'entrepreneuriat social, de nombreux grands donateurs transformationnels se contentent de moins en moins de simplement écrire un chèque.

5. Collaboration – Une activité qui prend de plus en plus d'ampleur dans le secteur sans but lucratif est la collaboration. Cette collaboration prend des formes variées, dont celle entre donateurs, entre organismes caritatifs, entre différents secteurs (public, privé, sans but lucratif), ou encore entre ces divers intervenants sous diverses formes. Plusieurs facteurs sont derrière cet intérêt accru pour la collaboration. D'abord, beaucoup des enjeux auxquels s'attaquent les organismes caritatifs (surtout dans le domaine des services sociaux et de la santé) sont tellement complexes et interconnectés qu'ils ne peuvent être résolus par un seul organisme fonctionnant en isolation. Aussi, nombreux sont les donateurs principaux, en particulier les entreprises et les fondations, qui encouragent maintenant la collaboration dans l'atteinte de leurs objectifs philanthropiques, qui sont souvent reliés à des enjeux plutôt qu'à des organismes spécifiques.

6. Bénévoles – Bien que la participation de bénévoles dans les activités de collecte de fonds demeure déterminante, il y a eu un changement marqué dans le rôle qu'ils jouent. Chez un nombre grandissant d'organismes, les activités de fidélisation et de sollicitation sont menées par des professionnels en collecte de fonds et par les chefs de file de l'institution. Le rôle dans lequel les bénévoles se sentent le plus confortable est souvent celui de personne contact auprès de donateurs potentiels, un rôle qui demeure crucial à la réussite de la collecte de fonds. Une seconde tendance est similaire à celle de l'engagement accru des donateurs majeurs. Plusieurs organismes constatent un engagement plus poussé de leurs bénévoles clés qui tiennent à partager leurs compétences professionnelles et leur sens des affaires dans l'élaboration des stratégies de collecte de fonds.

7. Génération Y – Les changements démographiques dans leur ensemble auront certainement un impact sur la philanthropie, mais la « génération Y », de par son importance, mérite qu'on s'y arrête. Comme c'est toujours le cas, c'est la jeune génération qui, la première, adopte la technologie et qui, par conséquent, est le moteur de son innovation et de son utilisation. De plus, l'arrivée de la génération Y sur le marché du travail, sandales aux pieds et iPods aux oreilles, avec ses croyances et attentes qui diffèrent considérablement des générations précédentes, brasse la cage et le milieu de travail doit s'y adapter. Le style de gestion en est un exemple. Ayant grandi dans une philosophie qui encourageait le questionnement, cette génération est beaucoup moins encline à répondre au style de gestion autoritaire qui est encore populaire dans le milieu du travail

